

88^E
SALON DES
ANNONCIADES

CATALOGUE

Avec la participation de :

Antoine ARANDA

Élise BARAT

Jo BARDOUX

Pierre BASSARD

Pierre-Louis BRÉCHAT

Christian CAILLET

Clara CAVIGNAUX

Marie-Cécile CHEVALLEY

Pierrette CORNU

Pierre DUC

Gilles ERNY

Gaby GENTIT

Janine GILLOT BERTHET

Paul GONEZ

André HIERNAUX

Didier JOURDY

Christophe LABART

Michel LAURENT

Régina LE MOIGNE

Géraldine LONCHAMPT

Gérald MAINIER

Thierry MARQUIS

Bruno MEDJALDI

Julien MESTIK

Marcel MILLE

Marie-Josèphe MONNET

Claire MUËL

Daniel NICOD

Denis PÉREZ

Jean-François PIANET

Dominique POURCHET

Denis RALLOT

Daniel RANCIÈRE

Colette SALA

Michel SCHWARTZ

Soundie SEXE

Odile VUILLEMIN

Lise VURPILLOT

Eté 1924. Robert Fernier et un petit groupe de jeunes artistes de ses amis organisent le premier Salon des Annonciades dans la vieille chapelle désaffectée du couvent des Annonciades à Pontarlier. Ils n'étaient alors que neuf jeunes peintres qui avaient du vider leurs ateliers pour pouvoir garnir les murs de la chapelle et ce n'est encore qu'une « exposition de peinture organisée par un groupe d'élèves de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris ». Cette première exposition ne devient le Salon des Annonciades qu'en 1927.

Quatre vingt treize années se sont écoulées depuis cette première aventure estivale et le Salon des Annonciades est toujours là. Malgré quelques interruptions, et s'il n'y a eu en fait jusqu'à présent que 87 salons, c'est indéniablement le record de longévité en la matière en Franche-Comté. Depuis le premier salon de 1924 plusieurs centaines d'artistes comtois (et parfois suisses) ont présenté au public plusieurs milliers d'œuvres diverses - peintures, gravures, dessins, sculptures, installations et tapisseries – lors de tous ces salons dont Robert Fernier, Robert Druoton puis Pierre Bichet ont assuré successivement la Présidence. Depuis 1993 les Amis du Musée de Pontarlier assument l'organisation du salon des Annonciades, le choix des artistes relevant de la responsabilité d'un comité de sélection composé d'artistes comtois et de membres des Amis du Musée de Pontarlier.

Avant la création du Musée de Pontarlier (il y a quarante ans, en 1977) les salons des Annonciades étaient aussi l'occasion de présenter dans le chœur de la chapelle une petite exposition sur une thématique d'histoire locale ou régionale, d'histoire de l'art, ou en hommage à un artiste exposant récemment disparu. Ces expositions, dignes d'un musée qui n'existait pas encore, faisaient l'objet d'un développement toujours fort intéressant sous la plume d'historiens, d'artistes ou de philosophes, dans les catalogues qui accompagnaient le salon annuel. Parmi les sujets traités on peut citer : *Puissance du paysage comtois* ; *L'art religieux dans le Haut-Doubs* ; *Xavier Marmier* ; *Courbet en exil* ; *Feuie l'absinthe* ; *Nos généraux de la Révolution* ; *Fruitières et chalets* ; *La passion selon les artistes comtois...* L'activité s'étant recentrée exclusivement sur la présentation des œuvres des artistes, cette partie muséographique a été progressivement abandonnée. Puis, avec l'augmentation des coûts d'impression il a été décidé de mettre un terme à la publication des catalogues.

Après l'interruption de l'année 1940 qui, pour des raisons bien compréhensibles (les troupes d'occupation allemandes étaient entrées à Pontarlier le 17 juin) avait passé un été sans Salon des Annonciades, Robert Fernier avait intitulé la préface du catalogue de 1941 « Renaissance des Annonciades ». Cette année nous pourrions reprendre ce titre de « Renaissance » puisqu'après plusieurs années sans parution le Salon renoue avec la tradition du catalogue. En effet, l'arrivée du numérique et l'évolution des techniques d'impression permettent aujourd'hui d'avoir des coûts compatibles avec le budget du Salon.

Alors, que sera le 88^e Salon des Annonciades ? A l'heure où s'écrit cette préface nul ne le sait encore : ce sera la surprise ! Et c'est toujours la surprise de la découverte quand les artistes déposent leurs œuvres : la chapelle est vide, les œuvres, posées au sol contre les murs, ne sont encore que des mystères soigneusement emballés. Y aura t'il « ...la mesure, la grâce, l'équilibre, l'intensité, la jeunesse, la lumière et la force »¹ ? Est-ce que se fera « ...cette union intime de l'artiste et du public... »² ? Et ce salon fera t'il « ...de Pontarlier un petit Barbizon comtois... »³ ? Pourra-t'il préserver ce qui a fait son succès, « ...l'éclectisme dans la diversité des exigences »⁴ ? Mais, gageons que pour ce 88^e Salon des Annonciades comme pour tous ceux qui l'ont précédé « ...de plus jeunes ouvrent de nouvelles voies et nous les y suivrons comme nous avons suivi les anciens (...). Chaque génération apporte son message. L'art vit, se renouvelle, se cherche et se trouve, et nous le suivons sur toutes les routes qu'il se fraie et qu'il fraie en nous »⁵.

Notes

1 - Francis Gaudard, catalogue du XVI^e salon des Annonciades, 1939

2 et 3 - Romain Roussel, catalogue du XXII^e salon des Annonciades, 1947

4 - Roland Bouhéret, Le Pontissalien, 23 juillet 1982

5 - Albert Kohler, catalogue du XXXI^e salon des Annonciades, 1955

Chaque Salon des Annonciades est une fête, la fête de l'art comtois et le temps des retrouvailles entre amis ; mais, au milieu de l'été, c'est déjà un peu l'automne, le temps de la mélancolie, parce que tous ne sont pas là, chaque année ayant son cortège d'amis artistes disparus.

Ainsi, 2016 a vu partir deux artistes amis des Annonciades, le peintre Michel GINDRE et le sculpteur Jean-Luc MOUGIN.

Michel Gindre (1955-2016), peintre à la fois inquiet et amusé savait *croquer* en peinture les poules et les canards avec infiniment d'humour et de talent. Originaire de Gray, formé à l'Ecole des Beaux-Arts à Besançon, il s'était lancé en 1973 dans la peinture, d'abord dans son atelier de la rue Paul Bert puis dans la maison de Chambornay-lès-Pin. Après plusieurs périodes entre science-fiction et art brut, Michel Gindre s'était fixé sur la volaille, les poules et les canards - surtout les canards - qu'il représentait dans toutes les positions et situations, de préférence improbables. C'était toujours drôle et gentiment délirant sans que l'on sache vraiment ce que cachaient les volatiles de ce peintre discret.



Les vacances méritées - acrylique sur toile - 114 x 146 cm

Jean-Luc Mougin (1951-2016), sculpteur, s'en est allé à son tour, lui qui ouvrait son atelier sur internet avec cette citation d'Ossip Zadkine : *Le langage de la sculpture est un néant prétentieux s'il n'est pas composé de mots d'amour et de poésie*. Autodidacte, formé au dessin et à la peinture d'abord dans des cours associatifs, puis dans l'atelier de Benoît Delescluse, Jean-Luc Mougin s'était ensuite tourné vers la sculpture en ressentant le besoin du volume et du contact direct avec la matière.

Les sculptures de Jean-Luc Mougin disaient la vie, la vie fragile, difficile, l'humain dans sa relation aux autres et au monde ; c'étaient *Les Passantes de la rue*, *Les Moines de Tiberine*, *La procession*, *Requiem*, *L'exode*, des personnages anonymes, des silhouettes en mouvement, des ombres pleines de force, la vie pleinement ressentie.



L'Exode - sculpture béton - 243 x 20 cm





Ma recherche actuelle, m'oriente vers différents bois tels les traverses de rails de trains en fin de vie qui symbolisent le vécu avec les traces des vies successives. Ces poutres sont le trait d'union entre la vie, la mort. Après leur vie végétale et une autre matérielle, utile et asservie, elles étaient vouées à leur destruction. Alors, pour l'après, l'artiste leur donne l'éternité. La force et l'omniprésence de l'insolente beauté de l'art qui rend par son aspect totemique, l'immanence d'une spiritualité et d'une mystique transcendant la vie et la mort, ou plus précisément donnant vie à « l'après ».



Sans titre - monotype - peinture à l'huile - 90 x 60 cm

Diplômée des Beaux-Arts de BESANÇON

Elle n'a de cesse d'appriivoiser les matières et les techniques, pour dire et se dire au fil du temps, par l'aquarelle, les monotypes, la gravure.

Au cours de ces dernières années, Jo Bardoux se mesure à la troisième dimension en travaillant la sculpture. Elle y retrouve, pour d'autres expressions, le carton et le métal, également supports pour la gravure. Elle y ajoute le modelage de la terre figée par la cuisson raku.

Mais, il suffit de quelques mots pour la définir : passionnée et toujours en recherche !

Expositions 2017 : Parc de sculptures à MALANS - Salon des Annonciades à PONTARLIER - Triennale d'art avec ARCO : ouverture de son atelier - Biennale des arts à BESANÇON - .



*Composition maquette agrandie pour tenture ou tapisserie
composition au drapeau - 101 x 75 cm*

A l'issue d'études artistiques d'abord à Paris (école des Métiers d'Art et Arts Appliqués) puis à Dijon et Bourges (écoles Nationales des Beaux-Arts), Pierre-Louis Bréchat opte pour l'enseignement. Nommé en 1956 au poste d'études documentaires et décoration à l'école des Beaux-Arts de Besançon, il y enseigne aussi le dessin géométrique et la perspective. En 1973, parallèlement à ses cours, il crée à l'école, l'atelier de sérigraphie et en assure le fonctionnement et l'enseignement jusqu'en 1990.

L'activité créatrice de Pierre-Louis Bréchat accompagne étroitement son enseignement. Il pratique le dessin naturaliste et la peinture sur motif. Ses graphismes trouvent leur prolongement dans la gravure et la sérigraphie. Il s'adonne quotidiennement au dessin hypnagogique d'où sortiront des thèmes en série, comme les maisons impossibles. Ses œuvres ont été récompensées par trente prix ou médailles.



Sans titre - pastel sec verni - 40 x 80 cm

Née en France en 1982, mon médium de prédilection est le pastel sec. Je représente des scènes de vie, des instants volés, parmi mes proches ou des inconnus, révélant un état d'âme, une disposition d'esprit à un moment bien particulier de leur vie ou de la mienne. Je réalise en premier lieu une recherche photographique, puis vient la réalisation, entièrement au pastel sec, où par un jeu de superpositions et de transparences, je tente de mettre en forme les vécus internes des personnages à travers l'ajout de formes plus ou moins abstraites et évocatrices.



Après Monsieur Courbet n° 2
Série «Mémoire de Beaux Arts»
Technique mixte sur toile - 1 m x 1 m

Ma démarche librement ancrée dans l'imaginaire puise ses racines dans les niveaux plus ou moins lointains de la mémoire.

Plusieurs séries viennent matérialiser cette démarche dont les séries « mémoire d'enfance » et « mémoire de Beaux Arts ».

Avec cette toile de la série mémoire de Beaux-Arts, je rends hommage à Gustave Courbet dans ses nombreux auto-portraits en posant cette question :

Pourquoi et comment peindre aujourd'hui en Franche-Comté après Gustave Courbet ?



États des liens 2 - 90 x 90 cm - acrylique et technique mixte sur toile

Rêve éveillé ou perception, observation des humains entre eux et du corps dans son environnement - c'est là où ça « spasme ». Moitié visible et invisible, corps humanimal concentré dans ses extrémités pour exprimer plus directement. Essayer de deviner ce qu'il y a derrière la surface, en réinterrogeant les blessures, les frayeurs avec une sensibilité moins à fleur de peau, plus issue des profondeurs.

Humains cassables, s'inadaptant et s'adaptant à manier le tragique en mode absurde plutôt antispectaculaire.



crane d'artiste ayant réussi ! bronze

Ancien élève du sculpteur Georges Oudot (créateur des épées d'académicien d'Edgar Faure et de Jacques Soustelle) et diplômé de l'École des Beaux-Arts de Besançon.

Après une enfance intégralement dédiée à sa passion pour le dessin et la peinture, Pierre Duc a enseigné les arts plastiques au lycée de Champagnole (39) et à l'IUFM de Franche-Comté.

Il expose depuis 1972 à Besançon, Strasbourg, Dijon, Paris, Lyon ... et participe à de nombreux salons, biennales ...



« Depuis l'adolescence, les formes m'en font voir de toutes les couleurs. Je sculpte la pierre avec la conviction que, si tout a été fait, tout reste toujours à faire. Et c'est pour moi une volupté d'appareiller un objet qui soit à lui-même son propre décor. Sans parler du temps de la taille qui a comme un goût d'éternité. »



GEODIA - Bronze et Célestine

Au croisement de la matière brute qu'il façonne, parfois comme un démiurge dans ses œuvres monumentales, et du raffinement de ses chimères de pierre, de bois, de verre serties de bronze, Paul Gonez ne cesse de traquer, de questionner les mystères de l'ordre et du chaos de l'univers.

Architecte du temps dans sa représentation des cycles et des mouvements astraux, arpenteur de l'espace du rêve et de ses champs infinis, il a atteint sa maturité de créateur et de sculpteur dans une dimension qui le caractérise éminemment : l'abstraction symbolique.

Géomètre aussi des formes et des forces révélées ou secrètes de la nature, il nous invite à partager sa vision singulière d'un monde où métissages, convergences, alliances et synergies constitueraient les fondements mêmes d'un à-venir commun, d'une esthétique de l'être à perpétuellement réinventer.

Extrait d'un texte de Jean-Christian Vaulot-Pfister

André HIERNAUX ■ La Delèze 21 CH 1164 Buchillon - Suisse



Les méditants de la lune - infographie - 100 x 50 cm

Et, se levant « toutes en courbes » sur les reliefs du sable, la lumière déclinante invitait la dune à révéler, peu à peu son être...

Je suis né à Bruxelles en 1950 et je réside en Suisse dans le Canton de Vaud depuis 1973. Autodidacte, je m'exprime par le dessin, la peinture, la sculpture, le modelage, la photo et depuis trois ans, par l'infographie. J'ai collaboré avec des revues, des journaux et des musées. J'ai participé à plusieurs expositions personnelles ou collectives ainsi qu'à des concours depuis 1992 en Suisse et en Belgique.

ahiernaux@bluewin.ch



Annonciades



Sans titre - collage et acrylique sur toile - 40 x 40 cm

Les papiers débordent des tables, jonchent le sol, vieilles écritures, vieux papiers peints, photos, archives diverses.

Ces papiers dans ces lieux où je suis né, où mes ancêtres ont vécu, m'inspirent et me transportent dans un paysage imaginaire sorti de mes rêves, de souvenirs de vacances, de lectures à la découverte de sites improbables, souvent incohérents, sans échelle ni perspective logique.



Le paysage occupe une place centrale dans ma peinture parce qu'il est le lieu privilégié de la méditation, de la confiance, de l'interrogation et du désir de peindre. J'exécute une grande quantité de mes dessins en extérieur.

« Le temps est anormalement chaud pour la saison.
La neige fond et inspire mon désir de peindre.
Faut-il alors laisser le blanc du papier ou donner du blanc sur la couleur ?
Le ciel est gris plus épais que la neige restante.
Je décide des épicéas bleus.
Il me plaît de laisser croire qu'il fait encore un peu froid.
j'écris,
Je décide d'une sieste,
L'odeur de la terre se réveille ».

Notes sur le motif, Jura, la Combe à la chèvre, le 31 mars 2017



Fragile I - Acier

Figuratives ou abstraites, mes sculptures trouvent leur place en intérieur ou en extérieur. En France et à l'étranger, j'expose et participe à des symposiums de sculptures. Par une approche très sensible de la sculpture, je cherche à donner au métal des courbes qui rappellent le rythme des végétaux où à l'inverse je joue avec la rectitude de la matière. Souvent, sur mes sculptures, l'aspect rouille offre toutes ses nuances rappelant la chaleur du vieux cuir tout comme l'apparence du chocolat. Le métal est loin d'être une matière « froide » !



Les 3 urnes - verre et grès

Passionnée par les arts du feu (grès, porcelaines, verres et métaux), je me suis orientée vers la sculpture et les installations où j'ai pu m'exprimer pleinement.
Galerie et jardin de sculptures ouverts gratuitement au public sur RV.

Géraldine LONCHAMPT ■ 1 rue Vannolles 25300 Pontarlier



L'Échappée - acrylique sur toile - 69 x 54 cm

Géraldine Lonchamp, artiste peintre figuratif et symboliste, est née à Besançon, vit et crée à Pontarlier. Elle décrit son style comme peinture émotive, avec une poudrée de symbolisme.

« La peinture est venu à moi un jour où les mots ne me suffisaient plus.

Nous ne choisissons pas les événements difficiles que la vie nous impose, mais ce que l' on en fait nous appartient, et c' est ainsi que j' ai rallumé des étoiles éteintes et j' en ai découvert des nouvelles. De la douleur à la couleur ».

www.geraldine-lonchamp.com



Annonciades

Bruno MEDJALDI ■ 14 rue François Villon 25000 Besançon



Les gros mangent toujours les petits - acrylique sur toile - 30 x 40 cm

Bruno MEDJALDI, né le 19/04/1958 à VESOUL.

Obtient le DNSEP (diplôme national supérieur d'expression plastique) à l'Ecole des Beaux Arts de BESANCON en 1983.

Nombreuses expositions depuis 1987 en FRANCE, en SUISSE, en ALLEMAGNE, au CANADA, au JAPON (Institut français de TOKYO et de YOKOHOMA).

Visible galerie DIDEROT à BESANCON.

bruno.medjalDI@wanadoo.fr



Ahnonciades



Fenêtre sur cours - craie grasse - 185 x 105 cm

Né en 1938, diplômé national des Beaux-Arts en 1959.

Marcel Mille travaille durant trente ans comme directeur artistique dans la publicité à Bruxelles et à Paris.

En 1999, il retrouve ses racines franc-comtoises et décide de se vouer à l'expression picturale de la vache, touché notamment par l'abattage systématique des troupeaux en vue de l'éradication de la maladie de la vache folle, d'où les thèmes souvent repris « vaches interdites, paysages interdits, troupeaux interdits » dans ses dessins à la craie grasse.

La série « Vaches de tags » entre déjection et recyclage, entre salissure et essuyages de doigts interpelle notre regard.

La thématique de l'artiste s'articule sur la réalité d'une nature régionale, authentique et généreuse. Une nature habitée par des êtres aux poses lentes et majestueuses, à la démarche élégante et rassurante, au pis généreux, offert et magique **qui nous ramène à l'origine de la vie.**

Il nous donne à voir la vache en séductrice dans des plans de coupe serrés, des agrandissements d'attitudes, en portrait ou en pied, et fait redécouvrir la sensualité d'un doux museau sur l'herbe la plus verte et la plus tendre.

Son regard sur les yeux de la vache nous demande de nous expliquer sur notre comportement, notre indifférence, notre attitude destructrice alors qu'elle est la douceur même, la tranquillité, la bonté qui nous nourrit de son lait maternel et qui nous laisse en fin de course sa viande pour remplir notre assiette.

Ce regard nous pousse à l'examen de conscience et nous invite à davantage de respect vis-à-vis de ceux qui sont sacrifiés sur l'autel de notre bien-être.



née à Besançon le 13 IV 2017
études à l'ENS Cachan en Arts Appliqués
et Beaux-Arts de Paris (Atelier de taille J.Cardot)

Depuis 2003, Marie-Jo Monnet décline son amour du Cheval Comtois.

La première exposition sur ce thème date de 2007 « 3 femmes sculpteurs » à la Galerie Médicis à Besançon où elle expose, par ailleurs régulièrement. Ils sont en terre cuite, trois couleurs de grès roux, noir, grège qui sont révélés et dorés par la magie du feu à 1300°.

Observés, photographiés et croqués dans les communaux, le haras, les concours, ils sont modelés ensuite à l'atelier avec dans la tête et les mains, le désir de rendre hommage à leurs formes généreuses et sculpturales, leurs couleurs pain d'épice, blond, fauve et jais de les rendre bien vivants, expressifs, ancrés dans notre belle terre comtoise, dégageant leur fierté, leur force tranquille et joyeuse.

Avec authenticité, fraîcheur, goût du terroir, l'artiste aborde de la même manière le bestiaire franc-comtois avec ses lynx, renards, sangliers, blaireaux mais aussi ânes et montbéliardes qu'elle observe, dessine depuis toujours.



Plusieurs choses que je sais - mixte

Je suis un arbre.
Profondes sont mes racines.
Fertile est la terre où je puise
le mystère qui m'habite.

Je suis un arbre,
mon feuillage est peuplé,
et du bout de mes branches,
je peins ce qui me vient du ciel.

Je suis un arbre.
Dans un paysage
qui renaît chaque matin.
Je suis un arbre,
avec un cœur qui bat,
qui vibre, s'éblouit
et se laisse emporter
comme une feuille dans le vent.

Je suis un arbre,
regardez-moi ainsi
et venez vous asseoir
à l'ombre de ma poésie.

Daniel NICOD ■ 430 Chemin du Mont-Rivel 39300 Champagnole



Le souvenir d'un œil endormi sur le mur
J.genet

daniel-m-m.nicod@laposte.net

Annonciades

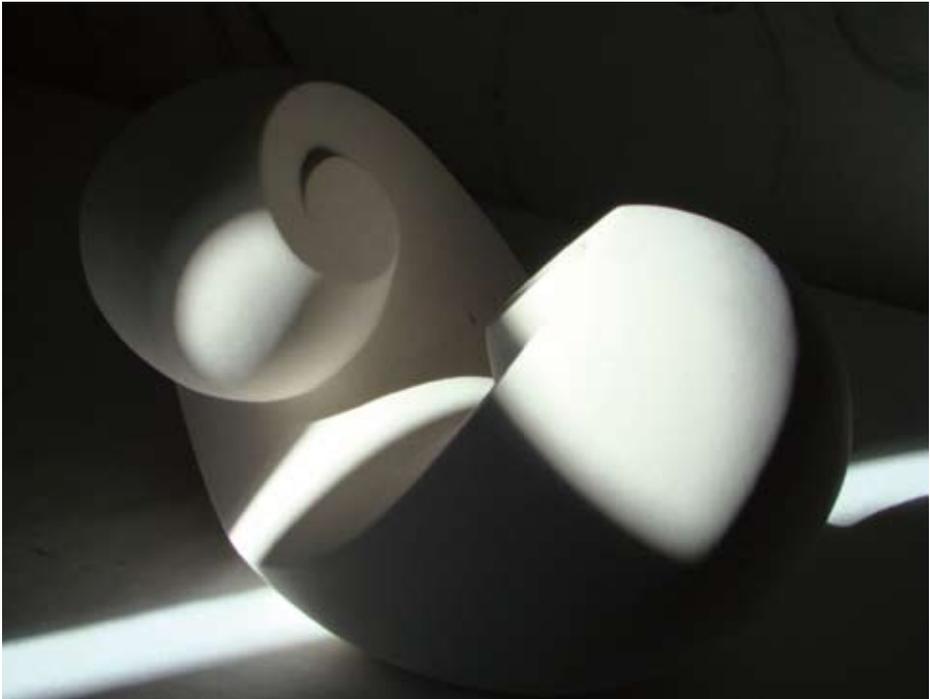


Sa création tisse un lien étroit avec le vivant.

Au fil... de l'espace, il découvre les lignes, les traits, les creux. Les traces laissées dans et par la nature sont « empreintées » sur l'écorce du bois, mises en miroir, détournées pour donner vie aux sculptures.

Les peaux, limite, frontière, sont la matière où le regard se pose.

Entre apparition et disparition, Denis Pérez évoque ce qui reste. L'enveloppe est emplie de mystère, qu'elle soit abstraite ou évocatrice.



Tête à tête - pierre blanche

« Comme sculpteur je travaille à partir de dessins, établis d'un premier jet ou repris de nombreuses fois jusqu'à obtenir des lignes, et donc des courbes, au plus juste de l'expression souhaitée

La « simplicité » ou « pureté » sont donc le produit d'une élaboration : ainsi les sculptures enregistrent au cours du temps l'évolution de notre sensibilité et de notre acuité visuelle

A ce titre elles sont bien le reflet d'un monde sensible à la fois personnel et universel »



Sa peinture, originale par la mise en page des sujets, la précision millimétrique des compositions, l'audace dans les cadrages, les harmonies, les coloris... nous invite à déceler l'impalpable, à aller au-delà des impressions premières.

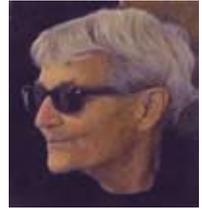
« C'est la perception du réel, d'un certain réel à peine entrevu, que ma peinture interroge ».



Palimpseste - mixte - 55 x 75 cm

Mes intentions ne sont pas très originales.
Je pense être comme tous les artistes :
Je fais tout cela ... pour que l'on m'aime ?
... pour que l'on me le dise ?
... pour laisser une trace ?
... pour ne pas que l'on m'oublie ?
Je fais tout cela pour ne pas mourir... poil de fakir !

Colette SALA ■ 5 rue des Cras 25000 Besançon



« ...Tout ce que nous accomplirons d'essentiel à partir d'aujourd'hui, nous l'accomplirons
faute de mieux, sans contentement ni désespoir... »

René CHAR



Chardons bleus - peinture

Artiste peintre autodidacte né le 8 juin 1938 à Audincourt (Doubs).

Se consacre entièrement à la peinture à partir de 1977

Participe à de nombreux salons nationaux et régionaux à partir de 1963

- Artistes Français (Paris) – (3)

- Indépendants (Paris) – (15)

- Ecole Française (Paris) – (3)

- Annonciades (Pontarlier) – (8)

- Lyon, Béziers, Cherbourg, Amboise, Aix-les-Bains, Bandol, le Lavandou, Vittel, Lunéville, Thouans...

Œuvres en collections publiques : 6 villes – 2 cliniques – 1 hôpital – 2 musées – 1 église – 6 décorations d'écoles.

Œuvres en collections privées : France, Suisse, Luxembourg, Irlande, Belgique, Allemagne, Algérie, États-Unis.



Transparence végétale

Longtemps, Soundie Sexe a travaillé la terre, donnant vie à des sculptures raffinées et telluriques, laissant la part belle aux textes incrustés dans l'argile. Elle œuvre aujourd'hui à une nouvelle forme de poésie, en créant son propre papier végétal, qu'elle fige dans une structure de verre acrylique, révélant toute la beauté et la finesse de l'ouvrage. Ses « glanures », comme elle les appelle, de tulipier, érable, bambou, tilleul, paille ou prêle, se transforment en fibres graphiques. Et, d'éphémères, deviennent intemporelles entre les mains de l'artiste.



« BDM - A-mot » - Acier thermolaqué bronze doré

Diplômée de l'Ecole des Arts Décoratifs de Strasbourg, Odile Vuillemin a enseigné les arts plastiques et la sculpture. Styliste en bijoux et designer pour l'industrie du luxe (mobilier, espace, produits), elle vit et travaille la sculpture dans le Haut Doubs depuis 1987.

La « **Calligraphie dans l'espace** » est un thème que j'explore à travers le travail du métal depuis quelques années sous ses diverses formes : pleins et déliés à la plaque, narration formelle avec un travail au fil, et plus récemment je crée des « METALLOgraphies ». Ces calligraphies de métal sont des projections abstraites du geste calligraphique tracé dans l'espace, matérialisé en trois dimensions, incarné en une forme stable, palpable, métallique.

Les « **Bijoux De Maison** » sont des « METALLOgraphies » qui ont évoluées de la ronde-bosse en hauts-reliefs. Comme des tableaux, ils s'installent au mur.

A l'extérieur, ils peuvent être en façade voire en angle... Quand la lumière vient caresser les lignes de ces BDM, tels des « cadrans solaires poétiques » ils captent par leurs ombres portées le passage du temps. Alors, dans une impermanente chorégraphie se déploie une autre calligraphie, immatérielle, en image-miroir.



L'art Animalier a une grande place dans mon travail. Je me rends dans les zoos, parcs et réserves pour être au plus près de mes sujets.

Les galeries et journalistes savent mettre des mots sur ce qu'ils voient :

« Son oeuvre est à la frontière du fauvisme et de l'expressionnisme, elle est vive, dynamique, lumineuse. Elle utilise les teintes avec audace et maîtrise. Sa peinture, qui connaît un beau succès auprès du public, orne les murs de plusieurs galeries en France et en Belgique depuis cinq ans. »

A découvrir aussi les oeuvres des artistes suivants :

Élise BARAT ■ 33 bis rue Aristide Briand 70300 Saint-Sauveur
elise.barat@paysages-d-eau.com



Pierre BASSARD ■ 34 rue Ronchaux 25000 Besançon
bassard.pierre@neuf.fr

Christian CAILLET ■ 1 A rue de la Périlleuse 70000 Vesoul
christiancaillet1@hotmail.fr

Gilles ERNY ■ 32 K Av du Cdt Marceau 25000 Besançon

Janine GILLOT BERTHET ■ Abbaye de Bithaine 70200 Adolans et le Val de Bithaine

Gérald MAINIER ■ Le Fond du Moulin 39110 Saizenay
geraldmainier@gmail.com



Thierry MARQUIS ■ 16 rue Ernest Renan 25000 Besançon
thierry.marquis@free.fr



Julien MESTIK ■ 19 T rue de la corne 25160 Chaudron
jumestik@yahoo.fr



Dominique POURCHET ■ 10 B rue de la vieille monnaie 25000 Besançon
dom.pourchet@free.fr

Les Partenaires du 88^{ème} Salon des Annonciades



Mise en page Fabrice Hérard
Édition Les Amis du Musée de Pontarlier
2, place d'Arçon 25300 PONTARLIER
Tél. 03 81 38 82 12
www.admdp.com
N° ISBN 2-908492-25-3